



Relancer avec Espérance

Du poids du présent à la nouveauté du futur

Exposé pour les Salésiens Coopérateurs de la Région Inter Amérique en route vers le 150^e de l'Association Antonio Boccia – Coordinateur Mondial

Introduction

Chers Salésiens Coopérateurs et Salésiennes Coopératrices,

Aujourd'hui, nous souhaitons réfléchir ensemble sur un sujet important. Nous en sommes à la troisième année de préparation du 150^e anniversaire de notre Association. Le mot qui nous guide est « relancer ». Mais que signifie « relancer » ? Comment y parvenir dans un monde en proie à de nombreuses difficultés ?

La réponse se trouve dans les paroles du prophète Isaïe : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle ; elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » (Isaïe 43, 18-19).

Ces paroles ne nous invitent pas à oublier notre histoire. Don Bosco, Mère Mazzarello et tous nos fondateurs demeurent les piliers de notre vie. Le prophète nous exhorte à ne pas rester prisonniers du passé. Ne laissons pas les fardeaux d'hier nous empêcher de voir la nouveauté que Dieu apporte aujourd'hui.

Le verbe « relancer » s'inscrit parfaitement dans cette perspective. Nous ne devons pas revenir en arrière. Nous devons puiser la force de notre héritage spirituel pour avancer vers le futur avec une énergie et une espérance nouvelle.

Première Partie: Les Défis du Présent – Les Poids qui nous bloquent

Un Monde en changement

Nous vivons une époque de grands changements. Nous observons des transformations rapides tout autour de nous qui nous perturbent souvent. En tant que Salésiens Coopérateurs, nous devons lire les signes des temps. Mais ce n'est pas facile lorsque les signes semblent contradictoires.

Regardons avec honnêteté les défis de notre temps. Ne nous décourageons pas, mais cherchons à mieux les comprendre. Nous voulons trouver les bonnes réponses avec la sagesse de l'Évangile et l'esprit de Don Bosco.

L'Individualisme Excessif

Le premier défi est un individualisme de plus en plus fort. Nous vivons dans une société qui valorise la réussite personnelle. Cette réussite prime souvent sur le bien commun. Cet individualisme



se conjugue à une mondialisation qui a apporté des bienfaits, mais aussi de nouvelles formes de solitude.

Les jeunes que nous rencontrons peinent à trouver un sentiment d'appartenance. Ils se sentent intégrés à un monde globalisé, mais en même temps très seuls. La technologie les relie à des personnes éloignées, mais les éloigne de leurs proches.

En tant que Salésiens Coopérateurs, nous devons être des ponts. Don Bosco nous a appris que l'éducation est toujours une affaire de communauté. Nous n'éduquons pas seuls, mais ensemble. Notre défi est de recréer ce sentiment de famille qui existait à Valdocco. Chaque jeune doit se sentir accueilli et valorisé.

L'Instabilité Politique

Un autre défi est l'instabilité politique dans de nombreuses régions du monde. Guerres, conflits et tensions créent un climat d'incertitude. Cela se reflète également dans la vie quotidienne de nos communautés.

Les jeunes grandissent dans un monde où les certitudes semblent s'effriter. Les institutions peinent à apporter des réponses convaincantes. La politique semble souvent plus intéressée par le consensus que par le bien commun.

Dans ce contexte, nous, Salésiens Coopérateurs, devons être témoins de stabilité. Non pas celle de ceux et celles qui se replient sur eux-mêmes, mais celle de ceux qui ont des racines profondes et qui peuvent ainsi traverser les tempêtes sans perdre le cap.

Le mauvais usage de la Technologie

La technologie est un don extraordinaire. Mais comme tout don, elle peut être utilisée pour le meilleur comme pour le pire. Aujourd'hui, nous constatons souvent que les réseaux sociaux et les technologies numériques sont utilisés à mauvais escient. Au lieu de rassembler, ils éloignent les gens de la réalité.

Les jeunes passent des heures devant les écrans. Ils se construisent des identités virtuelles qui, souvent, ne correspondent pas à leur réalité. Les réseaux sociaux deviennent un lieu de comparaison constante. Ils deviennent une quête d'approbation. Ils deviennent la construction d'images parfaites qui cachent une fragilité.

En tant qu'éducateurs dans le charisme salésien, nous devons accompagner les jeunes. Nous devons les aider à utiliser la technologie de manière consciente et responsable. Nous ne devons pas diaboliser les outils numériques. Nous devons les aider à découvrir que le vrai bonheur vient des rencontres authentiques avec les gens, et non des « j'aime » sur les réseaux sociaux.

La Vie n'est plus considérée comme une Valeur

L'un des défis les plus profonds est la perte du sens de la valeur de la vie. Nous observons une culture qui considère souvent la vie humaine en termes d'utilité. La vie se mesure à la productivité et à l'efficacité. Ceux qui ne parviennent pas à suivre sont facilement mis à l'écart.

Cette mentalité touche tous les âges : les enfants à naître, les personnes âgées, les malades, les handicapés. Tous ceux et celles qui ne correspondent pas aux normes d'efficacité de la société. C'est



une culture qui oublie que chaque vie a une valeur infinie. Cette valeur ne dépend ni des capacités ni des performances.

Don Bosco nous a appris à voir un trésor caché dans chaque jeune, même le plus difficile. Nous devons appliquer cette même logique à chaque personne que nous rencontrons. Notre mission est de témoigner que chaque vie est sacrée. Chaque personne a une dignité que personne ne peut lui enlever.

La Culture du Déchet

La perte de la valeur de la vie est liée à ce que le pape François appelle « la culture du déchet ». Si vous n'êtes pas jeune, si vous ne possédez pas, si vous ne produisez pas, si vous n'êtes pas à la pointe de la modernité, vous êtes mis à l'écart.

Cette culture du déchet ne touche pas seulement les personnes. Elle affecte aussi les valeurs, les traditions, tout ce qui ne semble pas immédiatement utile ou moderne. Ainsi, la mémoire se perd. Les liens entre les générations sont brisés. Le patrimoine humain et spirituel des communautés est appauvri.

En tant que Salésiens Coopérateurs, nous devons être les gardiens de la mémoire. Nous devons construire des ponts entre les générations. Notre Association est un exemple de la façon dont un charisme peut être maintenu vivant à travers les siècles. Il s'adapte aux temps nouveaux sans perdre son essence.

La Paix qui peine à Émerger

Nous ne pouvons pas ne pas constater combien la paix peine à émerger dans notre monde. Pas seulement dans les guerres qui touchent différentes parties de la planète. Même dans les petits conflits du quotidien. Les divisions au sein des familles, des communautés, et même au sein des communautés ecclésiales.

La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. C'est la présence de la justice, du respect et du dialogue. C'est la capacité de vivre ensemble, en reconnaissant et en valorisant les différences. C'est ce que Don Bosco appelait « l'esprit de famille ». Un lieu où chacun se sent accueilli et valorisé.

Le Risque d'autoréférentialité

Il existe un autre fardeau que nous devons reconnaître honnêtement : le risque d'autoréférentialité au sein de notre propre Association. Que signifie être autoréférentiel ? Cela signifie ne regarder que nous-mêmes. Considérer notre dynamique interne, nos règles et nos procédures. Et perdre de vue le monde extérieur et notre mission.

C'est comme un cercle qui se referme sur lui-même. Il s'isole du contexte dans lequel il est appelé à évoluer. Nous pouvons reconnaître l'autoréférentialité lorsque nos énergies sont principalement absorbées par des discussions internes. Lorsque nous peinons à communiquer avec d'autres entités ecclésiales ou civiles. Lorsque nous continuons à faire les choses de la même manière, même si le monde qui nous entoure change.



Notre Projet de Vie Apostolique est un don précieux. Il est la boussole qui guide notre vie et nos actions. Mais si nous l'interprétons comme un ensemble de règles rigides et immuables, nous risquons de tomber dans le légalisme. Cela peut étouffer la créativité. Cela peut entraver l'adaptation aux contextes locaux. Cela peut bloquer la capacité à répondre avec authenticité aux nouveaux défis.

Notre identité de Salésiens Coopérateurs nous appelle à être le sel de la terre et la lumière du monde. Nous ne sommes pas une association qui existe pour elle-même. Nous existons pour la mission : porter le message de Don Bosco et de l'Évangile là où ils sont le plus nécessaires, en particulier auprès des jeunes.

Le risque de paralysie

Tous ces défis risquent de nous paralyser. Il est facile de regarder la réalité qui nous entoure et de se sentir découragé. Il est facile de penser que nous ne pouvons rien faire, que les problèmes sont trop grands pour nos forces.

C'est là que les paroles du prophète Isaïe résonnent avec force : « Ne faites plus mémoire des événements passés. » Ne restez pas prisonniers de ce qui ne va pas, de ce qui vous décourage, de ce qui semble impossible à changer. Dieu fait quelque chose de nouveau, en ce moment même. Et il veut le faire aussi à travers nous. utte

Seconde Partie: Les éléments d'Espérance - La Nouveauté qui Naît

Le Jubilé de l'Espérance

En ce moment particulier de l'histoire de l'Église, nous vivons le Jubilé de l'Espérance. Ce n'est pas un hasard si le Pape François a choisi ce thème pour l'Année Sainte. Dans un monde qui semble souvent désespéré, l'Église nous invite à redécouvrir cette vertu fondamentale.

L'Espérance chrétienne n'est pas un optimisme superficiel qui ferme les yeux sur les problèmes. C'est la certitude profonde que Dieu n'abandonne jamais l'histoire humaine. Même dans les situations les plus difficiles, il existe toujours une possibilité de renouveau et de croissance.

Le Jubilé nous offre une occasion extraordinaire de renouveau. C'est un temps de grâce. Nous sommes invités à nous libérer de ce qui nous pèse. Nous sommes invités à nous ouvrir à la nouveauté que Dieu veut opérer en nous et à travers nous.

En tant que Salésiens Coopérateurs, nous sommes appelés à être les protagonistes de ce Jubilé. Non seulement en participant aux événements et aux célébrations, mais surtout en vivant au quotidien cet esprit d'espérance qui doit caractériser tout chrétien, et en particulier tout éducateur au charisme de Don Bosco.

L'espérance se transmet davantage par le témoignage que par les paroles. Les jeunes que nous rencontrons ont besoin de voir en nous des adultes qui n'ont pas perdu confiance en l'avenir. Des adultes qui connaissent les difficultés de la vie, mais qui n'ont pas baissé les bras. Ils ont besoin de voir qu'il est possible de vivre dans la joie, même au milieu des épreuves.



Le Triennat vers le 150e-Un chemin de Croissance

Le chemin que nous empruntons vers le 150e anniversaire de notre Association n'est pas une simple préparation à une célébration. C'est une occasion de croissance, de renouveau et de revitalisation de notre mission.

Chaque année de ce triennat a ses propres caractéristiques. La première année nous a invités à « repartir » de nos racines, à redécouvrir les origines de notre charisme. La deuxième année nous a appelés à « réviser » notre vie et notre mission, à la lumière de l'Évangile et du charisme salésien. Cette troisième année nous invite à « nous relancer », à nous projeter vers le futur avec une énergie renouvelée.

Le verbe « relancer » est très significatif. Il ne s'agit pas d'inventer quelque chose de complètement nouveau. Il s'agit de puiser dans ce que nous avons reçu pour aller plus loin, pour atteindre des objectifs que nous n'aurions peut-être jamais imaginés.

C'est comme un athlète qui prend son élan pour sauter plus haut. L'élan n'est pas le saut, mais sans lui, le saut ne serait pas possible. Ainsi, notre passé, notre tradition, notre charisme ne sont pas un point final. Ils sont le fondement sur lequel s'élever.

Le 150e anniversaire que nous célébrerons ne sera pas seulement un moment d'action de grâce pour le passé. Ce sera surtout un moment d'engagement pour l'e futur. Ce sera l'occasion de dire au monde que les Salésiens Coopérateurs sont là. Qu'ils ont quelque chose d'important à offrir. Qu'ils sont prêts à poursuivre la mission de Don Bosco avec créativité et courage.

L'Association qui se Renouvelle

En ces années de préparation au 150e anniversaire, nous assistons à un véritable renouveau de notre Association. Ce n'est pas un changement imposé d'en haut. C'est une croissance qui vient d'en bas. De la vie concrète des Centres Locaux. De l'expérience quotidienne des Salésiens Coopérateurs.

Nous redécouvrons la beauté de notre vocation laïque. Nous ne sommes pas des religieux frustrés ou des prêtres qui ne l'ont pas été. Nous sommes des laïcs qui ont choisi de vivre le charisme salésien dans le monde : en famille, au travail, dans la société. Telle est notre spécificité. Telle est notre contribution unique à la mission salésienne.

Nous redécouvrons également l'importance de la formation. Non pas une formation théorique et abstraite. Une formation qui nous aide à lire la réalité avec le regard de Don Bosco. À répondre aux défis de notre temps avec la sagesse de l'Évangile et la créativité du charisme salésien.

Les jeunes Salésiens Coopérateurs qui rejoignent notre Association apportent une énergie nouvelle. Ils apportent des idées neuves, des façons différentes de vivre la mission. N'ayons pas peur de ce renouveau. Au contraire, nous devons l'accueillir comme un don de l'Esprit. Un Esprit qui veut maintenir notre vocation vivante et actuelle.

L'Optimiste Salésien

L'une des plus belles caractéristiques du charisme salésien est ce que nous appelons « l'optimisme salésien ». Ce n'est pas un optimisme naïf qui nie les problèmes. C'est une confiance profonde dans la bonté fondamentale de chaque personne. C'est une confiance dans la présence active de Dieu dans l'histoire.



Don Bosco avait ce regard positif sur les jeunes. Même lorsque tout le monde les pensait perdus, il continuait à croire en eux. Il continuait à voir leur potentiel. Il continuait à parier sur leur avenir. Cet optimisme n'était pas le fruit d'une nature naturellement joyeuse. Il était le fruit d'une foi profonde en la Providence divine.

L'optimisme salésien nous aide à envisager l'avenir avec confiance. Non pas parce que nous pensons que tout ira bien automatiquement. Mais parce que nous savons que Dieu est avec nous. Et qu'avec son aide, nous pouvons relever tous les défis.

Cet optimisme est particulièrement important aujourd'hui. Dans un monde qui semble souvent dominé par le pessimisme et la peur, les jeunes ont besoin de rencontrer des adultes qui croient en l'avenir, qui savent transmettre l'espoir et qui ne se laissent pas décourager par les difficultés.

L'optimisme salésien n'est pas seulement un état d'esprit. C'est un mode de vie. C'est la capacité de voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. C'est la capacité de voir des signes d'espoir même dans les situations les plus difficiles. C'est la capacité de croire que chacun peut changer, grandir et devenir meilleur.

La Confiance en la Providence

Au cœur de l'optimisme salésien se trouve la confiance en la Providence. Don Bosco a toujours vécu avec cette certitude : Dieu pourvoit. Non pas au sens où il résout tous les problèmes comme par magie. Au sens où il n'abandonne jamais ceux et celles qui lui font confiance.

Cette confiance en la Providence n'est pas de la passivité. Au contraire, elle est le moteur de l'action. C'est précisément parce que nous savons que Dieu est avec nous que nous pouvons oser. Nous pouvons prendre des risques. Nous pouvons entreprendre des œuvres qui semblent au-dessus de nos forces.

L'histoire de la Famille salésienne est riche d'exemples de cette confiance en la Providence. Don Bosco fondant l'Oratoire sans un sou. Mère Mazzarello accueillant les premières filles sans savoir comment les nourrir. Les premiers missionnaires partant vers des terres inconnues avec seulement leur foi.

Aujourd'hui encore, en tant que Salésiens Coopérateurs, nous sommes appelés à vivre cette même confiance. Nous ne pouvons pas attendre d'avoir une certitude absolue avant d'agir. Nous devons savoir faire le premier pas. Certain que d'autres s'ouvriront à nous.

Le regard positif sur les Jeunes

L'optimisme salésien transparait particulièrement dans notre regard sur les jeunes. Dans un monde qui les critique, les juge et les considère souvent comme un problème, nous sommes appelés à les considérer comme une ressource. Comme une source d'espoir. Comme l'avenir de l'Église et de la société.

Les jeunes d'aujourd'hui ont certes leurs difficultés, leurs limites, leurs erreurs. Mais ils ont aussi une énergie extraordinaire. Ils ont des idéaux profonds. Ils ont une capacité de générosité que



nous, les adultes, avons souvent perdue. Notre tâche n'est pas de les juger. C'est de les accompagner. C'est de les aider à découvrir leur potentiel. C'est de les soutenir dans leur cheminement de croissance.

Don Bosco disait qu'en chaque jeune, même le plus difficile, il y a une place accessible au bien. Notre tâche est de trouver cette place et de la faire grandir. Ce n'est pas toujours facile. Cela demande de la patience, de la compréhension et la capacité de regarder au-delà des apparences. Mais lorsque nous y parvenons, les résultats sont extraordinaires

Troisième Partie: La Relance Concrète – Accueillir la Nouveauté qui Naît

Ne faites plus mémoire des choses du passé mais sans oublier l'histoire

Les paroles du prophète Isaïe : « Ne faites plus mémoire des événements passés » pourraient sembler une invitation à effacer nos souvenirs, à oublier tout ce qui s'est passé. Mais il n'en est rien. Le prophète ne nous demande pas d'oublier l'histoire. Il nous demande de ne pas en rester prisonniers.

Il y a une différence importante entre se souvenir et rester figé dans le passé. Se souvenir, c'est chérir l'expérience. C'est apprendre de ses erreurs. C'est préserver les valeurs qui nous ont été transmises. Rester figé dans le passé, en revanche, c'est être incapable d'avancer. C'est répéter sans cesse les mêmes choses. C'est ne pas s'ouvrir à la nouveauté.

En tant que Salésiens Coopérateurs, nous avons une belle histoire à préserver. Don Bosco, Mère Mazzarello, nos fondateurs nous ont laissé un héritage spirituel d'une valeur inestimable. Cet héritage ne doit pas être oublié, mais il ne doit pas non plus être momifié. Il faut le faire vivre. Il doit être actualisé. Il doit être traduit dans le langage de notre temps.

La relance de notre Association à l'approche de son 150e anniversaire dépend précisément de cette capacité : être fidèles au charisme originel et, en même temps, créatifs dans son application aux défis du présent. Nous ne devons pas tout faire à la manière de Don Bosco. Nous devons tout faire avec l'esprit de Don Bosco.

Accueillir la Nouveauté que Dieu fait Naître

Voici que je fais une chose nouvelle ; elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Ces paroles du prophète Isaïe nous invitent à être attentifs. Nous devons percevoir les signes de la nouveauté que Dieu opère dans l'histoire et dans nos vies.

Nous sommes souvent tellement concentrés sur les problèmes que nous ne voyons pas les opportunités. Nous sommes tellement préoccupés par ce qui ne va pas que nous ne remarquons pas la beauté et la bonté qui émergent autour de nous.

Dieu continue d'œuvrer dans l'histoire. Il continue de susciter des vocations. Il continue de susciter des initiatives. Il continue de pousser les cœurs vers le bien. Notre devoir est d'être attentifs à ces signes. D'être disposés à collaborer à l'action de Dieu. D'être prêts à saisir les opportunités qui nous sont offertes.



Sur notre chemin vers le 150e anniversaire, nous voyons déjà émerger de nombreuses nouveautés. De nouveaux Salésiens Coopérateurs rejoignent notre Association. De nouvelles formes de mission s'ouvrent à nous. De nouvelles collaborations naissent avec d'autres groupes ecclésiaux et sociaux. De nouvelles méthodes de formation et de communication nous permettent d'atteindre des personnes auparavant inaccessibles.

Tout cela n'est pas un hasard. C'est le fruit de l'action de l'Esprit, qui cherche à renouveler notre Association et à la relancer vers l'avenir. Notre devoir est d'obéir à cette action, d'être ouverts au changement et d'avoir le courage d'emprunter de nouveaux chemins.

Surmonter l'Autoréférentialité

Pour revitaliser véritablement notre Association, nous devons surmonter le risque de l'égoïsme. Nous devons nous interroger : vivons-nous notre Projet de Vie Apostolique comme une inspiration ou comme un manuel rigide ? Dans quelle mesure sommes-nous ouverts au dialogue et à la collaboration avec le monde extérieur ?

Pour être levain, nous devons être en contact avec la pâte. Cela signifie nous ouvrir au dialogue avec les autres membres de la Famille Salésienne : avec les diocèses, les paroisses, les associations de laïcs et les groupes sociaux. La collaboration nous enrichit. Elle nous permet d'apprendre et d'apporter une contribution plus significative au bien commun.

Nous devons vivre notre Projet de Vie Apostolique avec dynamisme. Cela signifie l'interpréter à la lumière des signes des temps. L'adapter aux nouveaux défis sans en trahir l'esprit. Cela exige discernement, courage et volonté d'expérimenter de nouvelles formes de présence et d'action, en gardant toujours la personne et la mission salésienne au centre.

Engagements concrets pour la Relance

La relance de notre Association ne peut se résumer à de simples bonnes intentions. Elle doit se traduire par des engagements concrets, des actions concrètes et des décisions courageuses

Premier engagement: la formation. Nous ne pouvons revitaliser l'Association sans investir dans la formation des Salésiens Coopérateurs. Une formation qui ne se résume pas à la transmission de connaissances, mais à la croissance humaine et spirituelle. Une formation qui nous aide à interpréter la réalité à travers l'Évangile et à répondre aux défis de notre temps avec la sagesse du charisme salésien.

Deuxième engagement: l'accueil. Nous devons ouvrir les portes de notre Association à tous ceux et celles qui se sentent appelés à vivre le charisme salésien dans le monde. Nous ne pouvons pas être un club fermé de personnes qui se connaissent depuis toujours. Nous devons être une famille ouverte et accueillante, capable d'intégrer la diversité et de valoriser les dons de chacun.

Troisième engagement: la mission. Nous ne pouvons relancer l'Association sans relancer notre mission éducative. Les jeunes ont besoin de nous. Les familles ont besoin de nous. La société a besoin de notre contribution. Nous ne pouvons pas nous enfermer dans nos activités internes. Nous devons aller vers ceux et celles qui sont dans le besoin, les aider et être proches d'eux.



Quatrième engagement: la collaboration. La relance de l'Association nécessite également une plus grande collaboration, tant au sein de la Famille salésienne qu'avec d'autres groupes ecclésiaux et sociaux. Nous ne pouvons pas tout faire seuls. Nous avons besoin d'alliances, de réseaux et de synergies pour renforcer nos forces et élargir notre portée.

Cinquième engagement: le témoignage. La meilleure façon de revitaliser l'Association est de vivre notre vocation avec cohérence. Être Salésiens Coopérateurs non seulement lors des réunions de l'Association, mais aussi dans notre vie quotidienne, en famille, au travail et dans la société. Être des témoins crédibles des valeurs que nous professons.

Promouvoir une Lecture Missionnaire du Projet de Vie Apostolique

Pour surmonter le repli sur soi, nous devons promouvoir des opportunités de formation et de réflexion sur notre projet de vie apostolique. Ces opportunités soulignent sa dimension missionnaire et son ouverture au monde. Nous devons encourager la collaboration avec d'autres groupes ecclésiaux et sociaux au niveau local, national et international.

Il est important de favoriser l'échange de bonnes pratiques entre les centres locaux. Cela stimule la créativité et l'adaptabilité aux contextes changeants. Nous devons évaluer périodiquement notre capacité à impacter la communauté locale et à répondre aux besoins émergents, en mesurant notre impact externe et pas seulement nos activités internes

L'Espérance active

La relance de notre Association est l'expression de ce que nous pourrions appeler une « espérance active ». Non pas l'espérance passive de ceux et celles qui attendent que les choses changent d'elles-mêmes. Mais l'espérance active de ceux et celles qui s'engagent à faire changer les choses.

L'espérance chrétienne n'est jamais passive. Elle est toujours dynamique, proactive, transformatrice. C'est la certitude que Dieu veut le bien de l'humanité. Et que nous pouvons et devons collaborer avec lui pour y parvenir.

En tant que Salésiens Coopérateurs, nous sommes appelés à être des protagonistes de l'espérance. Non seulement à espérer que les choses s'améliorent, mais à œuvrer pour qu'elles s'améliorent. Non seulement à désirer un monde plus juste et plus fraternel, mais à le construire de nos propres mains, jour après jour, choix après choix.

Cette espérance active se nourrit de la prière, mais s'exprime en actes. Elle se nourrit de la Parole de Dieu, mais se concrétise dans la vie quotidienne. Elle est fondée sur la foi, mais se manifeste par les œuvres.

Conclusion: L'Invitation à l'Espérance

Chers frères et sœurs, nous sommes arrivés au terme de cette réflexion. Mais en réalité, nous ne sommes qu'au début d'un chemin. Le chemin vers le 150e anniversaire de notre Association. Mais surtout, le chemin vers un futur d'espérance et d'engagement.



Les paroles du prophète Isaïe que nous avons méditées ensemble ne sont pas seulement un beau texte biblique à se rappeler. Elles sont un projet de vie. Un appel à l'action. Une invitation à regarder vers le futur avec confiance.

« Ne faites plus mémoire des événements du passé, ne songez plus aux choses d'autrefois! Voici que je fais une chose nouvelle, elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » Ces paroles s'adressent à chacun et chacune de nous, aujourd'hui, à ce moment de notre histoire personnelle et associative.

Dieu accomplit quelque chose de nouveau dans nos vies. Dans notre Association. Dans notre Église. Dans notre monde. Cette nouveauté naît maintenant, alors que nous sommes réunis ici. Alors que nous réfléchissons ensemble. Alors que nous nous engageons à mieux vivre notre vocation.

Notre tâche est de la percevoir. Ouvrir les yeux de notre cœur pour voir les signes d'espérance. Ouvrir nos mains pour accueillir les dons que Dieu nous offre. Ouvrir notre cœur pour nous laisser transformer par sa grâce.

Le verbe « relancer » qui caractérise cette troisième année de préparation au 150e anniversaire n'est pas un simple mot à la mode. C'est un appel à puiser dans notre passé l'élan nécessaire pour s'élancer vers le futur. C'est une invitation à ne pas nous contenter de ce que nous sommes, mais à devenir ce que Dieu rêve pour nous.

L'optimisme salésien qui nous caractérise n'est pas naïveté, mais sagesse. C'est la certitude que, malgré toutes les difficultés et les défis de notre temps, le bien est plus fort que le mal. La lumière est plus forte que les ténèbres. L'espérance est plus forte que la peur.

Comme Don Bosco, nous sommes nous aussi appelés à être « signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes ». Dans un monde qui semble souvent désespéré, nous sommes appelés à être témoins de l'espérance. Dans une société qui rejette souvent les plus faibles, nous sommes appelés à être la voix des sans-voix. Dans une culture qui oublie souvent les valeurs fondamentales, nous sommes appelés à en être les gardiens et les transmetteurs.

Le Jubilé de l'Espérance que nous vivons est une occasion extraordinaire de renouveler notre engagement. Ne la laissons pas passer. Accueillons l'invitation du Pape à être des « pèlerins de l'espérance », porteurs de cette espérance née de la foi et traduite en œuvres concrètes d'amour.

Le 150e anniversaire de notre Association, que nous célébrerons bientôt, ne sera pas seulement une célébration du passé. Il sera surtout une promesse pour l'avenir. La promesse que les Salésiens Coopérateurs continueront d'être présents dans l'Église et dans le monde. Ils continueront à servir les jeunes et les familles. Ils continueront à témoigner de la beauté de l'Évangile et de la fécondité du charisme salésien.

Que Marie Auxiliatrice, que Don Bosco a toujours invoquée comme « Secours des chrétiens », nous accompagne sur ce chemin. Qu'elle nous aide à nous libérer des poids du passé pour accueillir la nouveauté du futur. Qu'elle nous soutienne dans notre engagement à revitaliser l'Association. Qu'elle fasse de nous des témoins crédibles de cette espérance qui ne déçoit jamais.

Avançons ensemble, avec confiance et joie. Le meilleur reste à venir...

"Voici que je fais une chose nouvelle: elle germe déjà, ne la voyez-vous pas?" (Is 43,19) Amen.